*14e dimanche du Temps Ordinaire, 3 juillet 2021, le Berceau*

Nous voici dans les premiers jours des vacances d’été 2021. Elles peuvent être un temps de retrouvailles, surtout après cette année d’épidémie et de confinements répétés. Puissions-nous apprendre à apprécier l’essentiel, toutes ces bonnes relations qui nous font vivre bien plus qu’un permis de voyager au bout du monde juste pour l’exploit …

Mais il y a des retrouvailles qui ne sont pas faciles … voire impossibles … peut-être en connaissons-nous personnellement. Et si nous rendions ce nouveau temps de vacances encore plus propice aux retrouvailles ? Nous pourrions trouver un appui dans notre célébration de ce dimanche.

L’évangile nous raconte un épisode douloureux de la vie de Jésus : il est rejeté par les siens, ceux avec qui il a grandi, ceux avec qui il vivait dans le village. Ils le connaissent bien, ils le situent dans sa famille, selon son métier … Mais il présente de nouvelles qualités, capable d’enseigner comme un maître et d’accomplir des grands miracles par ses mains. Les villageois n’arrivent pas à s’intéresser à ce que Jésus fait de bien et de nouveau, ils veulent en rester à ce qu’ils connaissent de lui. Par jalousie ? par peur de la nouveauté ? … on a vite fait de coller une étiquette sur la personnalité de quelqu’un … Quand nous retrouvons quelqu’un, s’agit-il seulement de le retrouver comme il était ? Pourquoi ne pas l’accueillir enrichi de ses expériences d’ailleurs ? Attendons-nous de l’autre qu’il nous rassure de nos connaissances ? Méfions-nous de notre recherche ou attente du même, de ce qui ne change pas … nous risquons de nous figer, de nous durcir. Jésus vient rappeler aux hommes qu’ils agissent de cette même manière avec Dieu. Ce qu’il vit raconté par st Marc fait écho au prologue de st Jean (1,11) : « il est venu chez lui, et les siens ne l’ont pas reçu ». C’est vrai de Jésus, c’est vrai de Dieu.

C’est ce que nous raconte aussi le livre du prophète Ezéchiel : « eux et leurs pères se sont soulevés contre moi ». De génération en génération, nous allons de conversions à des reniements répétés. Pourtant, Dieu introduit une nouvelle donne : « qu’ils écoutent ou n’écoutent pas … ils sauront qu’il y a un prophète au milieu d’eux ». Dieu ne se laisse pas arrêter par la dureté du cœur de l’homme. Il ne se lasse pas de le rappeler, de lui redire son amour et son attente. Dieu offre aux hommes son amour, et l’envoi des prophètes en est le signe. Ce signe va trouver sa plénitude en Jésus, par l’envoi du Fils unique premier-né. Que choisissons-nous de vivre avec sa venue ? Quelle place faisons-nous à Dieu qui s’invite dans toute notre vie, aujourd’hui, chaque jour, pour l’éternité si nous le voulons et suivons la cohérence de ce choix ?

Si jamais nous sommes perplexes avec ce choix, l’exemple de st Paul dans sa deuxième lettre aux Corinthiens me semble venir à point. Dieu lui a fait connaître que sa puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse. Nous voulons accueillir Dieu ? vivre de sa vie ? Abandonnons-lui nos puissances, nos suffisances. Laissons-le agir, en nous et par nous, et notamment là où nous prétendons savoir. « Ma grâce te suffit ». Faisons de cette déclaration de Dieu notre devise pour apprendre à vivre Dieu chaque jour, pour oser les vraies retrouvailles dans un face à face en vérité, avec lui tout-puissant et nous seulement remplis de prétentions, lui tout-aimant et nous assoiffés de tendresse. Père de miséricorde, il nous reçoit les bras ouverts, nous revenant les mains vides. Il attend de retrouver ses enfants perdus, mettons à profit ce temps d’été, il est venu chez lui … Souhaitons-nous un bon été, dans de bonnes retrouvailles en famille, entre amis, et avec Dieu !

*Frédéric Pellefigue cm*